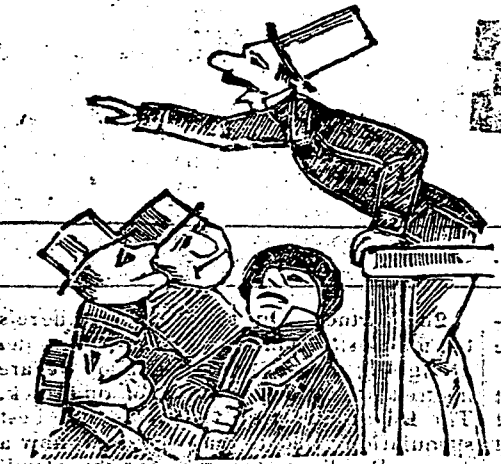


rien en présence de celles que l'avenir nous prépare.

C'est au cimetière, devant l'église de la Congrégation, qu'on s'assemblait les *Fenians* de Québec au milieu de la nuit. C'est sur la terre ou des morts on dormi du dernier sommeil, que ces Vandales méditent le meurtre et l'assassinat.

Jeu, grâce à la connaissance du mot de passe, Sang et enfer nous avons pénétrés dans ce receptacle des fanatiques (enfants de la Verte-Fr.)

Une immense foule encombrait l'asile des Morts, Un orateur dans lequel nous avons reconnu M. McAvoy, haranguait cette foule. Chacune des paroles de ce Mirabeau moderne faisait onduler ces vagues populaires comme une mer houleuse.



Rien de plus sinistre que cette scène — parfois on voyait sur des plans sombres des formes vagues se dessiner, et parfois aussi des feu-follets faisant oijoyer leur gerbe lumineuse.

À l'extrémité du Cimetière, nous vîmes une potence qui étendait dans l'air ses bras décharnés. L'effigie de la Reine Victoria était suspendue à l'un des bras de cette potence, et sur la frappe on voyait l'effigie des princes et des princesses de la Famille Royale, la corbe au cou.

Après un discours flamboyant, nous vîmes M. McAvoy prendre un crâne humain, dépouillé de quelque cadavre profané. Dans ce crâne nous remarquâmes comme une liqueur visqueuse, du sang humain, sans doute, de l'autre main il tenait une Bible.

Nous l'entendîmes s'écrier: Mort aux traîtres, mort aux Rois et à tous ceux qui oppriment les nations sur la terre, et il avait le contenu de cette coupe funèbre.

Des applaudissements frénétiques lui répondirent, et l'assemblée se dispersa. Les autorités militaires, averties de ces réunions, ont pris des mesures de sûreté et le ministre de la guerre a averti le cabinet de St. James.

COMPLÔT

Voici le plan du complôt des *Fenians*.

9 fév. Assemblée publique dans toutes les parties du Canada.

10 fév. Assassinat du général Mitchell et de Lord Alexander Russell.

11 fév. Assassinat de Lord Monk, gouverneur général.

12 fév. Proclamation de M. McAvoy aux *Fenians* enrôlements dans la Province.

13 fév. Incendie de la Banque Nationale et des Casernes.

14 fév. Meurtres surprenants introduites dans les poudrières de Québec. — Explosion, Pillage, Incendie.

Quand la ville sera détruite, un *Te Deum* solennel sera chanté sur ses ruines.

DEPECHEs TELEGRAPHIQUES.

Les plus récentes.

Toronto. Les *Fenians* s'exercent toutes les nuits. Ils ont forcé le dépôt des armes et ont volé six milles carabines.

Buffalo. Une agitation extrême règne ar toute la ville.

New York. Une correspondance intime s'échange entre M. O'Mahoney et M. McAvoy, de Québec. La nature de cette correspondance est encore inconnue.

Montreal. Une lutte s'est engagée entre les *Fenians* et les troupes de Sa Majesté; trente morts sont restés sur le champ de bataille, rue Notre Dame.

Ottawa. Une tentative d'incendie a eu lieu contre les bâtimens du Parlement, mais sans succès. Des troupes font la garde sur les lieux.

Nous reproduisons de la Tribune l'article suivant:

Les *Fenians* s'organisent de plus en plus. Par l'agitation qui règne dans toutes les villes de l'Amérique du Nord, on pense généralement que le Canada sera au pouvoir des *Fenians* au printemps. M. McAvoy est le chef *Fenian* de Québec, M. Stephen aurait envoyé une lettre à ce Monsieur dans laquelle il l'encouragerait dans sa noble initiative.

Par tout ce qui précède, on peut s'assurer que la guerre est imminente et que le firmament est gros de tempêtes.

Nous tenons nos lecteurs au courant des évènements.

L'HISTORIEN GARNEAU.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. F. X. Garneau, auteur de l'histoire du Canada. Le pays perd en lui un de ces grands citoyens que Dieu envoie de loin en loin sur la terre pour conduire un peuple vers la vraie gloire.

Nous espérons que tous se montreront généreux et reconnaissant en élevant un monument à sa mémoire.

PENSEES BOUFFONNES

L'hymen n'est souvent qu'un échange de grognemens réciproques durant le jour et de ronflements pendant la nuit.

Savez vous pourquoi nous aimons tant la musique qui passe? Parce qu'elle passe et va nous échapper.

Le caprice est la ligaille du désir.

La philosophie a cela d'utile qu'elle sert à nous consoler de son inutilité.

Aujourd'hui tout le monde pose. L'homme propose, la femme pose, l'industrie expose, le commerce dépose, les

consciences composent, et nos Ministres reposent.

Il est plus difficile de faire revenir un oignon qu'un ingrat.

La réalité est la limonade purgative du sentiment.

L'amour est un théâtre où les femmes distribuent leur contremarque.

Il est plus facile de faire revenir un morceau de veau dans le beurre que les billets de banque dans une caisse désargentée.

Il y a quelque chose de plus irritant qu'une prise de tabac, c'est une prise de corps.

J'aime mieux les côtelettes que des femmes en papillottes.

Bussy Rabutin était un grand amoureux: Il aimait les femmes et les choux bouillis.

L'intrigue est la guenille de l'ambition.

COMMENT ON DEVIENT DEPUTE

(Suite.)

Un électeur se présente enfin pour donner sa voix à M. Jérôme. Le représentant du candidat opposé veut le faire assermenter. Les *bullies* trouve sa demande injurieuse et hors d'ordre. Le représentant veut répliquer et un coup de gourdin bien appliqué lui fait prendre un billet de parti et la résolution de ne plus s'objecter aux votes des partisans de M. Jérôme.



Ces derniers ont une majorité de vingt cinq voix à la clôture du poll.

Le soir les chambres des comités regorgent des partisans de M. Jérôme qui l'ouvrent au succès du lendemain; les paroles les plus enthousiastes coulent au flot des différens orateurs. Une procession aux flambeaux reconduit M. Jérôme jusque chez lui et la nuit se passe en sursée du triomphe du candidat ministériel. Le lendemain on répète la scène de la veille. Les partisans du candidat libéral réussissent à obtenir par des moyens légitimes une assez forte majorité. Ce qui alarme